

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item 309. Val-Richer, Mardi 5 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

309. Val-Richer, Mardi 5 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Vie domestique \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-11-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°320/314-315

Information générales

Langue Français

Cote 785, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

309 Du Val-Richer, Mardi 5 Novembre 1839
7 heures et demie

Il y avait avant-hier du cream cheese à déjeuner, et il y a ce matin sur ma vallée un brouillard, tout-à-fait pareil. On dit que la Normandie ressemble beaucoup à l'Angleterre. Elles se tenaient évidemment avant le déluge, et il y a entre elles, depuis le déluge, des rapports continuels. Si jamais vous avez mangé à Londres de belles poires et de belles pommes elles venaient peut-être du Val-Richer. Les fermiers Normands les expédient par milliers, et il part toutes les semaines, du port de Honfleur vingt mille œufs pour l'Angleterre. J'entends shabby comme vous, et c'est parce que je l'entends que je m'en défends. Je ne vous vole jamais rien, car je vous donne tout ce dont je dispose. Voilà nos questions de Dictionnaire vidées.

Plus j'y pense, plus je me persuade que Benkhausen n'a pas d'inconvénient. Tout sera fini plus vite. Je n'espère toujours rien quant au mobilier de Courlande. Mais au moins la suppression ne passera pas inaperçue. Je suppose que vous avez envoyé à Cumming copie des questions que vous aurez adressées à votre frère.

Que voulait faire. M. de Metternich de la mission de M. de Brünnow ? Terminer l'affaire d'Orient sans s'en mêler, ou nous brouiller avec l'Angleterre sans y paraître ? L'un et l'autre a échoué. Je vois, par ce qu'on m'écrit, qu'on a peu d'inquiétude, et qu'on laissera traîner dans l'idée que le temps est au profit du Pacha, qui possède. On a bien fait de renvoyer M. de Labrador, s'il s'agitait encore pour D. Carlos. Nous ne devons aux partisans de D. Carlos que la stricte légalité et à D. Carlos lui-même qu'une politique raisonnable dans sa froideur. L'Europe a envoyé un aigle qui s'appelait Napoléon et qui la troublait, mourir à Ste Hélène. Nous ferons vivre quelques mois à Bourges D. Carlos qui nous tracasse. Il y a eu tout juste proposition.

J'ai aussi mes tribulations d'intérieur. Mon concierge d'ici est malade. Je craignais hier une fluxion de poitrine. On me dit qu'il est mieux ce matin. C'est un factotum très intelligent et qui met sa fierté à être à mon service, ce qui fait que je lui passe des défauts.

10 heures

Je craignais ce qui est arrivé. La poste n'étant venue chez moi que très tard, m'en est répartie que très tard, et n'aura pas été à Lisieux à temps. Vous aurez eu deux lettres ce matin. Mauvaise compensation. Tout cela cessera dans huit jours. Les tristes chances de la vie seront les mêmes ; mais nous serons ensemble. J'espère que vous me direz bientôt que vous avez des nouvelles d'Alexandre Adieu. Adieu. J'aime mieux le Duc que Benkhausen Dix mille francs, c'est beaucoup pour une commission. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 309. Val-Richer, Mardi 5 novembre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-11-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1932>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 5 novembre 1839

Heure 7 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

OR



Madame la Princesse de Lieven
Rue St. Florentin 2
Paris

16
De. dat. 1844. 1844. 5. 1844.

Il y avait aussi bien
chez à déjeuné, et il y a ce matin
votre un (brevet) tout à fait pour
dit que la Germanie se trouve bien
l'Angleterre. Elle, et d'ailleurs évidemment
allégé, et il y a entre elle, après la
suspense continue. Si jamais vous avez
à donner de la belle, ferez et de la belle
elle-même peut-être de la belle. Elle
Germanie les espérances pour l'avenir, et
toute la Germanie, en fait de l'Angleterre
mille fois pour l'Angleterre.

Outre cela, comme vous, et ce
que je trouve que je suis certain, et ce
est, jamais rien, et je suis certain, et ce
je l'espère.

Qu'il me question de l'Allemagne en
plus, y pour, plus je me persuade
d'ailleurs n'a pas d'incertitude, et
sont plus vite. Et même toujours en
au milieu de la France. Elle, au m
la disposition de la France, pour l'impérat
d'après que vous avez encore, et l'Allemagne

16

Il y avoit avant hier du Crém.
Cher à déjeuner, et il y a ce matin sur ma
 table un brouillard tout à fait parfait. On
 dit que la Normandie ressemble beaucoup à
 l'Angleterre. Elle, de tenoient évidemment avant le
 déluge, et il y a entre elle, après le déluge, des
 rapports continuels. Si jamais vous avez mangé
 à Londres de belles poires, et de belles pommes,
 elles viennent peut-être du Val Richer. Les fermiers
 Normands les expédient par milliers, et il part
 toutes les semaines, du port de Honfleur, vingt
 mille œufs pour l'Angleterre.

J'entends Thalby comme vous, et tait parer
 que je l'entends que je m'en défends. Je ne vous
 vois jamais rien, car je vous donne tout ce dont
 je dispose.

Voilà mes questions de Dictionnaire vidées.

Plus j'y pense, plus je me persuade que
 Bentham n'a pas d'inconvénient. Sous son
 sein plus vite. Je n'espère toujours rien quant
 au mobilier de Constante. Mais au moins
 la suppression ne passera pas inaperçue. Je
 suppose que vous avez envoyé à Cumming copie

de questions que vous m'avez adressées à votre frère.

L'un vouloit faire du de Metternich de la mission de M. de Brémont ? terminant l'affaire d'Orient sans s'en mêler, ou nous braver avec l'Angleterre sans y paraître ? L'un et l'autre a échoué. Et puis, pour ce qu'on en fait, qu'on a peu d'inquiétude et qu'on laisse à l'air dans l'idée que le tout est au profit du Pacha qui possède.

On a bien fait de m'envoyer M. de Labradar. Il s'agitait encore pour D. Caster. Nous ne devons aux partisans de D. Caster que la stricte égalité et à D. Caster lui-même qu'une politique invariable dans la fermeté. L'Europe a envoyé un aigle qui s'appelait Napoléon et qui la troublait, mortel à St. Hélène. Nous faisons vivre quelques uns à Bourges, D. Caster qui nous le rappelle. Il y a eu tout juste propos.

J'ai aussi mes tribulations d'intérieur. Mon concierge d'ici est malade. Je craignais, hier une fluxion de poitrine. On me dit qu'il est mieux et mieux. C'est un fustolun très intelligent et qui me la fielle d'être à mon service, et qui fait que je lui passe des choses.

Adieu

Je craignais ce qui est arrivé. La poste, n'étant venue chez moi que très tard, m'a été rapportée que

très tard, et non
d'avez en deux
sans cela l'affaire
la vie de la
l'espèce que vous
nouveau, d'aller
l'air.
 Dix mille francs
l'air.

de votre frère. En tout, il n'a pas été à Séville à terre. Vous
recevrez en deux lettres ce matin. Mauvaise composition.
Lisez cela lettre dans huit jours, des lettres, chaque de
la vie même la même, mais nous avons un autre.
Espère que vous en lisez bientôt que vous avez des
nouvelles d'Alexandre.

Adieu. Adieu. J'aime mieux le Duc que Balthazar.
Riz mille francs, c'est beaucoup pour une commission.
Adieu.

de Labrador
dans ce
que la Strie
guine politique
l'Europe a
apologie, et
l'ère. Nous
de l'ère
juste proportion
l'ère. Pour
ignais l'ère
l'ère. L'ère
l'ère. L'ère
l'ère. L'ère
l'ère. L'ère
l'ère. L'ère

l'ère. L'ère
l'ère. L'ère